

de part & d'autre dans cette surprise, & après ce coup les Payfans ont regagné leurs repaires.

TURQUIE. LEVANT.

Il paroît un Ouvrage traduit du Turc en François, qui contient une justification de la conduite de la Porte dans les circonstances où elle se trouve, en réponse à un autre qui avoit paru il y a quelque-tems contre-elle. On lit cet Ouvrage; mais il ne fait plus de sensation, à cause du tour que prennent les affaires pour une Paix à conclure entre les deux Puissances belligérantes & à laquelle on travaille sérieusement. Les premiers pas vers ce grand objet se montrent, par ce que voici. Le Maréchal de Romanzow, qui commande l'Armée Russe, ayant reçu de sa Cour des instructions touchant la manière de conclure des préliminaires pour cette Paix, a envoyé sur la fin de Mars, au Camp Ottoman sur le *Danube* une personne de rang, accompagnée de quarante Seigneurs & sous l'escorte de deux cens Grenadiers à cheval. Cette Ambassade trouva sur sa route deux Corps nombreux de Janissaires avec leur musique, & fut saluée par plusieurs décharges de l'Artillerie. Les principaux Officiers Turcs & les Gens de la Loi vinrent aussi à sa rencontre, & prenant entre-eux le Ministre Plénipotentiaire Russe, ils le conduisirent à la tente du Grand Vizir, qui le reçut en grande cérémonie & avec beaucoup de distinction, le régala magnifiquement pendant trois jours & lui fit de riches présens. Il y eut entr'eux pendant la nuit une conférence qui dura fort long tems. Ce Seigneur s'étant acquitté de sa commission, prit congé du Grand Vizir & retourna